

Livret d'accompagnement

Frise de l'Antisémitisme



Antisémitisme antique

Dans l'Antiquité, les grandes civilisations (égyptiennes, romaines, grecques) étaient polythéistes. Chacun·e des dieux/déesse symbolise une force de la nature ou un aspect de la vie quotidienne, et possède un culte qui lui est propre (rituels, fêtes, sacrements ...). Il existe plusieurs cultes dans l'année dans des Temples, chacun pour vénérer un dieu ou une déesse.

Au contraire, le judaïsme est une religion monothéiste, où on ne croit et vénère qu'un seul dieu. Dans cette religion :

- Des prières sont faites tous les jours dans une Synagogue ;
- Un jour de la semaine (du vendredi soir au samedi soir) est consacré au repos et à la prière, c'est le Shabbat ;
- Des fêtes ont lieu dans l'année : Pessa'h (La Pâque juive), Roch Hachana (le Nouvel An juif), Yom Kippour, Hannouca ...
- Des rites marquent la vie des croyants : la circoncision (Birt Milah), le passage à l'âge religieux (Bar Mitzvah).

Dans l'Antiquité, il est pratiqué par le peuple Hébreux, dispersé en diaspora. On le retrouve dans les empires assyrien, babylonien, grec, romain, égyptien ...

Dès lors, les Juifs rejettent les cultes aux dieux multiples. Ils sont donc considérés comme différents, entraînant de la méfiance, de la marginalisation voire des persécutions. En effet, ils sont critiqués ou accusés de ne pas respecter les traditions locales et de vivre entre eux, à l'écart des autres, ce qui peut être perçu comme une menace ou un danger.



Ici, les personnes Juives sont considérées comme des personnes inférieures car elles pratiquent une autre religion et ne croient qu'en un seul Dieu.

Antisémitisme antique

-

Ile siècle avant JC - Syrie (Empire séleucide/grec)



Illustration "Prise de Jérusalem par le roi Antiochus" de l'ouvrage "Le Guerre des Juifs", Flavius Joseph, 1480-1485

Pour imposer la culture et la religion grecque dans toutes les provinces de son Empire, le roi Antiochos IV promulgue en 168/167 avant JC un édit interdisant les pratiques du judaïsme (comme le jour du Shabbat, la circoncision ...). Par la suite, il profane le Temple de Jérusalem, le lieu de culte des Juifs, pour y installer un autel dédié à Zeus. Les Juifs sont ainsi persécutés, ce qui conduira à la révolte des Maccabées (167 à 140 avant JC).

Pour aller plus loin :



"Persécutations des Juifs dans l'Antiquité grecque : que s'est-il passé ?",
Marie Tétart Auteur



"Antiochos IV", Wikipédia



"Révolte des Maccabées (168-160 avant J.C)",
Les clés du Moyen-Orient

Antisémitisme antique

-

le siècle après JC - Alexandrie (Empire romain)



Photographie "Caligula (12 - 41 ap. J.-C.) vers 40 ap. J.-C.", Musée du Louvre, Christophe Jacquand, 2018

Une fois sacré empereur en 37, Caligula exige un culte impérial en son honneur et sa divination. Se considérant lui-même comme un Dieu vivant, il fait ériger des statuts le représentant en Jupiter dans tous les temples de l'Empire, y compris dans les synagogues. Puisqu'ils refusent son adoration, les Juifs sont victimes d'émeutes et de massacres à partir de 38. Encouragé par les autorités locales, les synagogues sont profanées et les biens des Juifs sont pillés. C'est le premier « pogrom » documenté de l'Histoire.

Pour aller plus loin :



"Le premier pogrom, Alexandrie, 38 ap. J.-C.", Revue des deux mondes



"Émeutes antijuives d'Alexandrie", Wikipédia



"Antijudaïsme sanglant à Alexandrie en 38 après J-C", Clío-texte

Antisémitisme antique

-

le siècle après JC - Judée (Empire romain)



Tableau "Le siège et la destruction de Jérusalem par les Romains sous le commandement de Titus en 70 après JC", David Robert, 1850

En 66, à Césarée, des Grecs polythéistes sacrifient un oiseau à l'entrée d'une synagogue durant le jour du Shabbat (jour de repos sacré dans le judaïsme). Cette profanation provoque une insurrection des Juifs judéens qui donne lieu à la première guerre judéo-romaine, aussi appelée la « Grande révolte » dans la tradition juive. Cette guerre se termina en 73 après la destruction du Temple de Jérusalem (70), lieu de culte des Juifs, par l'empereur romain Titus.

Pour aller plus loin :



"Juifs et Romains au 1er siècle : de la subversion à la guerre ouverte contre l'occupant", Le Revue d'Histoire Militaire



"66 - 73 : grande révolte juive (1ère guerre judéo-romaine)", Mon Balagan

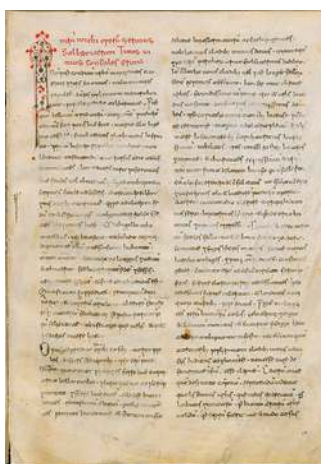


"Grande Révolte juive (66-73 après J.-C.)", Les clés du Moyen-Orient

Antisémitisme antique

-

Ile siècle après JC - Empire romain



“Page d’incipit de l’Historiae de Tacite dans un codex”, Laurentian Library, Florence, XIe siècle

« Ces rites [...] ils en ont de sinistres, d’infâmes, que la dépravation seule a fait prévaloir. [...] avec leurs frères, fidélité à toute épreuve, pitié toujours secourable ; contre le reste des hommes, haine et hostilité [...] Ne communiquant avec les autres ni à table, ni au lit [...] entre eux, tout est permis. [...] Ils ont institués la circoncision pour se reconnaître à ce signe. [...] les premiers principes qu’on leur inculque sont le mépris des dieux, le renoncement à sa patrie [...] les Juifs ne conçoivent Dieu que par la pensée et n’en reconnaissent qu’un seul. Ils traitent d’impies ceux qui, avec des matières périssables, se fabriquent des dieux à la ressemblance de l’homme. Le leur est le dieu suprême, éternel, qui n’est sujet ni au changement ni à la destruction. [...] le culte des Juifs est bizarre et lugubre. »

Tacite, Historiae”, Livre V, Chapitre 5.5, Empire romain, 106-109

Pour aller plus loin :



“Tacite Histories – Livre V”, Bibliotheca Classica Selecta



“Histories (Tacite)”, Wikipédia



“Tacite (55 env.-120)”, Encyclopédie Universalis

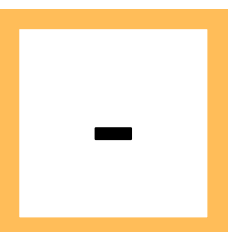
Antisémitisme chrétien

Apparu à partir du 1er siècle, avec l'essor du christianisme, l'antisémitisme chrétien se construit autour de l'accusation de « peuple déicide ». Cette accusation repose sur l'idée que les Juifs seraient collectivement responsables de la mort de Jésus, car Juda (alors apôtre de Jésus) l'aurait dénoncé aux Romains qui l'ont crucifié. Dès lors, se répand l'idée que les Juifs sont des traîtres, des menteurs ou des personnes à qui on ne peut pas faire confiance. Cette haine est renforcée et alimentée par le refus des Juifs de se convertir au christianisme, signe d'une prétendue obstination et de mauvaise volonté. À toutes les époques, les Juifs seront forcés à la conversion et menacés d'expulsion.

Les Juifs sont donc vus comme un danger pour les Chrétiens. L'Église et les différents monarques cherchent donc à les mettre de côté et à les exclure des postes à responsabilité. Pour qu'ils soient reconnaissables et qu'ils ne puissent pas se fondre dans la masse, le concile de Latran (1215) leur impose le port d'une rouelle jaune au XIIIe siècle.

Cette haine a également donné lieu à de nombreuses rumeurs et accusations durant l'Antiquité et le Moyen Âge. Les Juifs sont soupçonnés de commettre des crimes rituels comme des enlèvements ou des assassinats d'enfants pour mener leurs cultes. Ils sont aussi accusés de commettre des crimes anti-chrétiens comme des profanations d'hosties ou des empoisonnements de puits, et ce, particulièrement lorsque des pandémies touchent l'Europe (la lèpre, la peste ...). On retrouve là, le phénomène du bouc émissaire.

Il faudra attendre le Concile Vatican II (1962-1965) pour que l'Église catholique affirme que les Juifs ne sont pas responsables de la mort de Jésus.



Ici, les personnes Juives sont considérées comme des personnes inférieures et dangereuses car elles font partie du peuple « déicide » et donc responsables de la mort de Jésus.

Antisémitisme chrétien

-

IV et Ve siècle après JC - Empire romain



Photographie "Buste de l'empereur byzantin Théodose II (règne 408-450 ap. J.-C.). Marbre, Ve siècle ap. J.-C", Marie-Lan Nguyen, 2009

En 380, l'empereur romain Théodose Ier, converti au christianisme promulgue l'édit de Thessalonique (« *Cunctos populos* ») pour imposer à ses peuples d'embrasser la foi catholique. En 438, l'empereur romain Théodose II, lui aussi chrétien, promulgue Code Théodosien. Dès lors, les Juifs ne sont plus de simples citoyens romains mais des citoyens de seconde zone. Il leur est interdit d'être en supériorité par rapport à un chrétien, donc d'exercer des charges publiques (fonctionnaire, militaire ...) et de construire des synagogues.

Pour aller plus loin :



"Théodose Ier officialise le culte chrétien", Histoire & civilisations



"Le Code Théodosien (438-439) : un jalon du droit romain", Encyclopédie histoire numérique de l'Europe



"Théodose II", Wikipédia

Antisémitisme chrétien

-

XIII^e siècle - Europe catholique, France



"Aquarelles infamantes du XVI^e siècle représentant un juif et une juive de la ville de Worms", XVI^e siècle

L'Église catholique et le pape Innocent III pense que les Juifs sont un danger car ils sont invisibles dans la population. En 1215, le 4^e concile du Latran, exclu les Juifs (et les Musulmans) des charges publiques et leur impose le port ostensible d'une marque distinctive : la rouelle, un cercle jaune (la couleur du diable). De même, le concile exige que les Juifs convertis renoncent à leurs anciens cultes. En 1269, Louis IX impose lui aussi le port de la rouelle à tous les Juifs de France.

Pour aller plus loin :



"Les juifs au Moyen-Âge, l'escalade de la persécution", National Géographic



"Quatrième concile du Latran", Wikipédia



"Rouelle (Moyen Âge)", Wikipédia

Antisémitisme chrétien

-

XIVe siècle - France



Les Juifs avaient organisé une conspiration de lépreux pour empoisonner les fontaines

Illustration extraite de *La France juive*, "Gravure antisémite représentant un Juif incitant deux lépreux à empoisonner un puits", Édouard Drumont, 1885

En 1321 à Périgueux (Aquitaine), les Juifs (et les Musulmans) sont accusés de propager la lèpre en empoisonnant les puits pour tuer les Chrétiens. Cette accusation se diffuse progressivement dans toute l'Europe, de village en village.

Elle réapparaît fréquemment durant tout le Moyen Âge, à chaque épidémie de peste ou de lèpre. Cette rumeur donne lieu à de nombreuses persécutions de Juifs : massacres, bûchés, maisons pillées, synagogues incendiées ... C'est le cas à Toulon en 1348.

Pour aller plus loin :



"Accusation d'empoisonnement des puits contre les Juifs", Wikipédia



"La persécution des juifs et des lépreux de 1321 et son contexte", Épidémies et rapports sociaux



"Quand la peur de la peste nourrit la haine des juifs", France Culture

Antisémitisme chrétien

-

XIVe siècle - Belgique



Vitrail de Jean-Baptiste Capronnier dans la Cathédrale Sainte-Gudule-Saint-Michel de Bruxelles, "Profanation d'hosties", 1880

En 1370, à Bruxelles, six Juifs sont accusés d'avoir profané une hostie dans une synagogue pendant le Vendredi Saint, pour rejouer l'assassinat de Jésus. Ils auraient volé l'hostie dans une Chapelle et l'auraient transpercée avec un poignard, jusqu'à la faire saigner. Pour l'Église catholique, l'hostie incarne le corps de Jésus, sa profanation est semblable au déicide (c'est-à-dire au meurtre de Dieu).

À la suite de cette accusation, les Juifs bruxellois sont chassés de la ville, et certains sont exécutés.

Pour aller plus loin :



"Massacre de Bruxelles", Wikipédia



"Le juif profanateur : enquête sur l'antijudaïsme chrétien",
La vie des idées



"Les juifs au Moyen-Âge, l'escalade de la persécution",
National Géographic

Antisémitisme chrétien

-

XVe siècle - Tyrol italien



Fresque dans l'église Saint-Paul à Sandomierz, Pologne, 1750

En 1475, dans la ville de Trente (Tyrol italien) un petit garçon de 2 ans appelé Simon Unverdorben disparaît aux alentours de la Pâque juive. Les Juifs sont rapidement accusés de l'avoir assassiné et d'avoir utilisé son sang pour confectionner le pain azyme et cicatrifier des blessures (comme la circoncision). 9 Juifs sont ainsi jugés pour meurtre rituel et exécutés.

Simon de Trente a été canonisé par le pape Sixte IV en 1588. Il est vénéré comme un Saint martyr en Italie et en Allemagne jusqu'en 1965.

Pour aller plus loin :



"Simon de Trente",
Wikipédia



"Accusation de meurtre rituel",
Wikipédia



"Les Juifs au Moyen-Âge, l'escalade
de la persécution",
National Geographic

Antisémitisme économique

L'antisémitisme économique se fonde sur la croyance que les Juifs seraient des « hommes d'argent » et qu'ils seraient tous riches. Ils sont alors accusés d'avoir un rapport maladif à l'argent et d'être avides. Perçus comme des usuriers, ils sont vus comme profitant du malheur des autres pour s'enrichir.

Durant Moyen Âge, les Juifs exercent souvent des métiers liés à l'argent, notamment celui de prêteur. De fait, le judaïsme n'interdit pas le prêt d'argent à intérêt, contrairement à l'Église catholique qui condamne l'usure comme un péché. Les Juifs étant exclus de nombreux métiers (de la fonction publique, de posséder des terres, de faire des métiers manuels, d'appartenir à une corporation ...) beaucoup se tournent vers les métiers financiers et le commerce. Par exemple, au XIIIe siècle en Angleterre, toutes les professions leur sont interdites sauf collecteur d'impôts et prêteur d'argent. Tout au long du Moyen Âge (et particulièrement au XVIIe siècle), les monarchies européennes font régulièrement fait appel à eux, car, malgré les interdits religieux, les royaumes ont besoin d'accumuler du capital, de faire du commerce, de faire du change et de lever l'impôt.

Dès lors, à la moindre difficulté économique, sociale ou politique, les Juifs sont injustement ou socialement désignés comme responsables de la situation. On les accuse de profiter des guerres et des épidémies pour s'enrichir, et ruiner les chrétiens en leur imposant des taux intérêt très élevés. De nombreux rois (comme Henri III, Charles VI ou Philippe Le Bel) ont utilisé ces croyances pour expulser les Juifs et récupérer leur fortune afin d'alimenter les Caisses du royaume tout en calmant les contestations populaires. C'est ce qu'on appelle le phénomène du bouc émissaire.

Ces préjugés sont toujours très présents aujourd'hui puisque, selon les Assises contre l'antisémitisme, en 2024, 37% des Français considèrent que les Juifs ont un rapport particulier à l'argent. De même chez les jeunes (25-34 ans) 34% estiment que les Juifs sont plus riches que la moyenne des Français.



"Rapport Assises de lutte contre l'antisémitisme", 2025, DILCRAH



Ici, les personnes Juives sont considérées comme des personnes supérieures et dangereuses du fait de leurs soi-disant positions de pouvoirs (ici exclusivement économiques). Elles auraient donc un ascendant sur les autres.

Antisémitisme économique



XIIIe siècle - Angleterre



Dessin "Juifs de Norwich", Registre des émissions de l'Échiquier, Londres, Archives publiques, 1233

Affaibli par la première guerre des Barons contre le France (1215-1217), le roi d'Angleterre Henri III fait appel aux marchands juifs pour relancer le système d'emprunt et collecter l'impôt. Les Juifs font des prêts à intérêt avec les seigneurs, les nobles et les marchands anglais. Ces deniers ne souhaitant pas rembourser, ils accusent les Juifs de ruiner les anglais pour s'enrichir cupidement. En 1290, Édouard Ier promulgue un édit qui ordonne l'expulsion les Juifs d'Angleterre. La Couronne saisie l'ensemble de leurs biens.

Pour aller plus loin :



"Édit d'Expulsion (1290)",
Wikipédia



"Histoire des Juifs au
Royaume-Uni", Wikipédia



"La première caricature des
Juifs était-elle une satire
politique du XIIIe siècle ?", Slate

Antisémitisme économique



XIVe siècle - France



Gravure, "Expulsion des Juifs de France en 1182", XIXe siècle

Enlisées dans la Guerre de Cent Ans (1337-1453), les finances du Royaume de France sont mauvaises et la pauvreté frappe le peuple. Face au mécontentement populaire, le roi Charles VI (dit « le fou ») ordonne, le 17 septembre 1394, l'expulsion définitive de tous les Juifs du royaume. Ceux qui refusent de se convertir sont alors arrêtés, expulsés, et leurs biens sont confisqués par la Couronne. Les Juifs avaient déjà été expulsés en 1182 et en 1306 mais avaient été rappelés par les rois pour exercer les métiers de prêts d'argents.

Gravure, "Expulsion des Juifs de France en 1182", XIXe siècle

XIVe siècle - France

Pour aller plus loin :



"17 septembre 1394 : expulsion des Juifs de France", France Inter



"L'expulsion des Juifs de France", L'Histoire



"17 avril 1182 Expulsion des juifs par Philippe Auguste", Hérodote

Antisémitisme économique



2006 - France



Photographie "Plaque du jardin Ilan Halimi", Poulpy, 2011

Le 21 janvier 2006 en région parisienne, Ilan Halimi, un jeune homme juif de 23 ans est enlevé par un groupe d'une vingtaine de personnes surnommé « le gang des barbares ». Supposant que sa famille était riche parce que juive, ils négocièrent une rançon contre sa libération.

Pendant plusieurs semaines, Ilan Halimi est séquestré et torturé avant d'être relâché agonisant au bord d'une voie ferrée.

Cette affaire suscite de vives émotions en France et des hommages lui sont régulièrement rendus depuis.

Pour aller plus loin :



"L'assassinat d'Ilan Halimi par le « gang des barbares »", Lumni



"Affaire du gang des barbares", Wikipédia



"A Bagneux, la stèle en mémoire d'Ilan Halimi à nouveau profanée", Le Monde

Antisémitisme politique

L'antisémitisme politique repose sur l'idée fautive que les Juifs chercheraient à contrôler le monde et à asservir les peuples en utilisant leurs soi-disant positions politiques et économiques : c'est le « complot juif ». Ainsi, ils contrôlèrent les banques, les médias et les gouvernements afin de nuire aux autres peuples non-juifs, et notamment aux chrétiens.

La croyance de l'existence d'un complot est déjà présente au Moyen Âge avec l'accusation de peuple « déicide ». Cette croyance est par la suite amplifiée par leur association aux métiers d'argent et l'avènement du capitalisme industriel. Les Juifs, constitués en diaspora, seront également soupçonnés d'être davantage loyaux envers leur communauté qu'envers les nations dans lesquelles ils résident. Dès lors, ils chercheraient donc à nuire aux autres peuples.

Cette croyance est relayée dans les médias, les livres (par exemple « Les Protocoles des Sages de Sion » ou « *Mein Kampf* »), sur des affiches de propagande, dans des expositions (par exemple « Le Juif et la France » en 1941 sous Vichy) ... durant les XIXe et XXe siècles.

Elle est aussi ravivée lors d'événements ou de faits divers impliquant, directement ou indirectement, des personnes Juives. C'est le cas dans l'affaire Dreyfus, le déraillement de Fampoux ou, plus récemment, dans l'affaire Epstein.

Ces préjugés sont, eux aussi, toujours très présents dans notre société puisque, selon les Assises contre l'antisémitisme, en 2024, 21% des Français pensent que « les Juifs ont trop de pouvoir ».



"Rapport Assises de lutte contre l'antisémitisme", 2025, DILCRAH



Ici, les personnes Juives sont considérées comme des personnes supérieures et dangereuses du fait de leurs soi-disant positions de pouvoirs (économique, politique, médiatique). Elles auraient donc un ascendant sur les autres.

Antisémitisme politique



1846 - France



Lithographie "Chemin de fer du Nord. Catastrophe de Fampoux", Félix Robaut, Archives départementales du Pas-de-Calais, 1846

Le 8 juillet 1846, un train de la ligne du Nord (qui relie Paris et Lille) déraille sur un viaduc près de Fampoux. L'accident fait 14 morts et plusieurs dizaines de blessés.

Les frères Rothschild, une célèbre famille de banquiers juifs, étant les plus gros investisseurs, ils sont rapidement accusés d'avoir provoqué l'accident. Cette idée est relayée dans la presse (par exemple dans « Le National ») et utilisée par le journaliste Mathieu Georges Dairnvaell dans « Histoire édifiante et curieuse de Rothschild Ier, roi des Juifs ».

Pour aller plus loin :



"La catastrophe ferroviaire de Fampoux", Archives du Pas de Calais



"Accident ferroviaire de Fampoux", Wikipédia



"Histoire édifiante et curieuse de Rothschild Ier, roi des Juifs, par Satan", Lulu

Antisémitisme politique



Fin XIXe siècle, début XXe siècle - France



Illustration extraite du "Petit Journal", "Le traître : Dégradation d'Alfred Dreyfus", Bibliothèque nationale de France, 1895

En 1894, l'officier Alfred Dreyfus, alsacien et Juif, est accusé d'être un espion allemand. Il est dégradé et condamné au bagne à perpétuité en Guyane. En 1896, le colonel Georges Picquart identifie le vrai coupable et montre que Dreyfus a été condamné à tort : le tribunal militaire s'est appuyé sur de faux documents et de faux témoignages créés pour l'accabler. Il est ensuite innocenté et réhabilité en 1906. Cette affaire a divisé la société française entre ceux qui plaident pour son innocence et ceux qui sont convaincus de sa culpabilité.

Pour aller plus loin :



"Affaire Dreyfus : les médias face à un scandale d'État", Lumni



"L'affaire Dreyfus",
Ministère de la Justice



"Affaire Dreyfus", Wikipédia

Antisémitisme politique



1903 - Europe



Couverture du livre "Les protocoles des sages de Sion", Goy Christian, Mémorial de la Shoah, France, années 1920

En 1903, un document appelé « Les Protocoles des Sages de Sion » est écrit par Matveï Golovinski à la demande de la police politique tsariste. Ce texte prétendait révéler le « complot juif », un plan secret élaboré par les Juifs pour dominer le monde. Il affirme que les Juifs contrôlèrent les banques, les médias et les gouvernements afin d'asservir les autres peuples.

Il est largement diffusé dans toute l'Europe à partir de 1920 alors que son caractère mensonger a été démontré.

Pour aller plus loin :



"Une conspiration antisémite : les Protocoles des Sages de Sion", Encyclopédie multimédia de la Shoah



"Les Protocoles des Sages de Sion : les Juifs veulent-ils dominer le monde?", Nota Bene

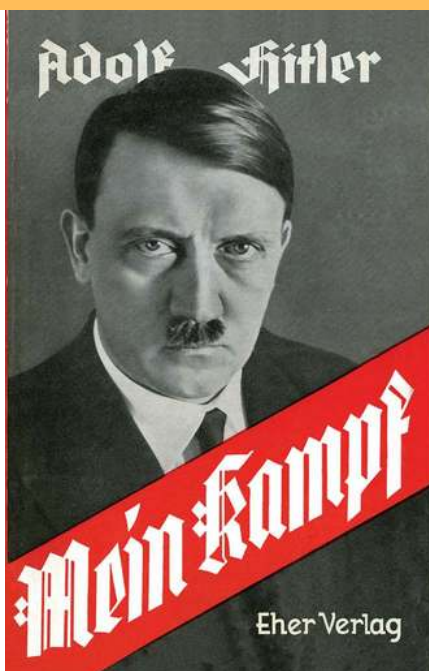


"Les protocoles des sages de Sion", L'histoire en image

Antisémitisme politique



1925 - Allemagne



Couverture du livre "Mein Kampf", Adolf Hitler, 1933

Dans son pamphlet « *Mein Kampf* » publié en 1925, Adolf Hitler pose les bases de l'idéologie nazie. Il explique que les Juifs agissent collectivement et secrètement pour dominer le monde. Aussi, il les présente comme responsables de la défaite de la Première Guerre mondiale. « *J'avais appris ce que parler veut dire chez le Juif : ce n'est jamais que pour dissimuler ou voiler sa pensée. Et il ne faut pas chercher à découvrir son véritable dessein dans le texte, mais entre les lignes où il est soigneusement caché.* » (*Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925*)

Pour aller plus loin :



"Mein Kampf",
Encyclopédie Multimédia de la Shoah



"« Mein Kampf » d'Hitler :
histoire d'un livre", Lumni



"Mein Kampf", Wikipédia

Antisémitisme racial

Apparu au XIXe siècle, l'antisémitisme racial vient donner une dimension pseudo-scientifique et biologique aux différentes formes de haine contre les Juifs. En se basant sur les théories raciales de l'époque et des sciences comme la craniométrie, l'antisémitisme raciale s'appuie sur l'idée que les Juifs formeraient une « race » inférieure aux autres, et ce, par nature.

Par exemple, dans son « Essai sur l'inégalité des races humaines » (1853), Arthur de Gobineau classe le peuple juif comme inférieur à la « race blanche ». Aussi, d'autres penseurs comme le Roumain Alexandru C. Cuza, développent l'idée d'une « race juive » corruptrice et néfaste qui menacerait la pureté ethnique.

C'est dans ce contexte que le terme « antisémitisme » apparaît pour la première fois. Dans un essai publié en 1879, le journaliste Wilhelm Marr transforme ce qu'on appelle alors la « haine des Juifs » en une idéologie raciale reposant sur une prétendue différence biologique. Dès lors, les Juifs ne représentent plus seulement un danger d'ordre religieux ou économique, mais d'ordre biologique.

Ces théories seront ensuite reprises et amplifiées au XXe siècle où elles deviennent le fondement de l'idéologie nazie qui désigne les Juifs comme « ennemis de la nation » (comme mentionné dans « *Mein Kampf* »). Ces derniers étant supposément porteurs de dégénérescence et de maladies, ils menaceraient la pureté de la « race aryenne » considérée comme supérieure aux autres. Alors, pour protéger cette dernière de la contagion et du métissage, le régime nazi met en place une politique eugéniste qui s'illustre par les *Lebensborn* et la stérilisation forcée des personnes en situation de handicap. En parallèle, le régime nazi met en place des politiques de discriminations et de persécutions à leur encontre allant jusqu'à leur extermination.

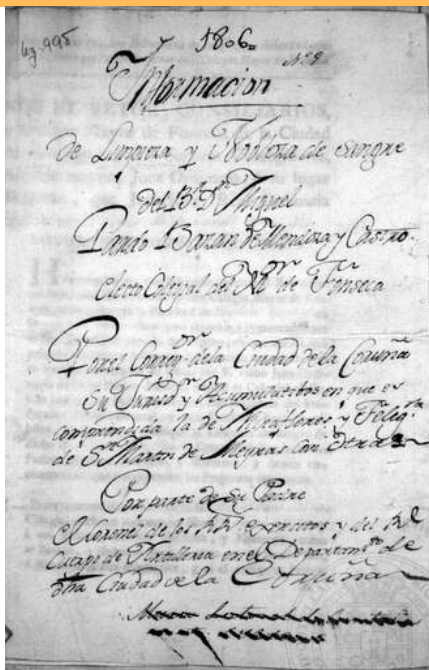


Ici, les personnes Juives sont considérées comme des personnes inférieures du fait de leur race, c'est-à-dire pour des raisons biologiques.

Antisémitisme racial

-

XVe siècle - France



Photographie "Certificat de « pureté de sang » de Miguel Pardo Bazán de Mendoza y Castro", Archives historiques de l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, 1806

En 1449, le roi catholique Ferdinand d'Espagne impose à son royaume le « statut de pureté de sang » (« *limpieza de sangre* »). Dès lors, chaque personne qui souhaite travailler dans la fonction publique (armée, université, administration ...) ou ecclésiastique doit prouver qu'aucun de ses ancêtres n'étaient un « *conversos* », c'est-à-dire un Juif converti au christianisme.

En 1492, le roi catholique Ferdinand d'Espagne promulgue le décret de l'Alhambra qui oblige les Juifs à se convertir au christianisme ou à quitter le royaume.

Pour aller plus loin :



"Limpieza de sangre", Wikipédia



"L'exclusion par la pureté de sang",
France Culture

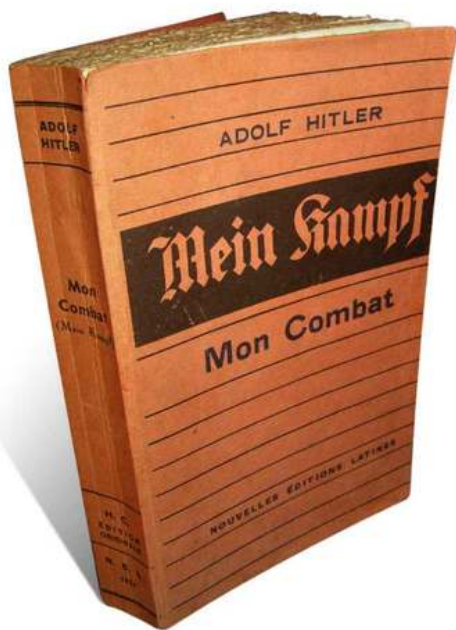


"L'expulsion des juifs d'Espagne au
nom de la pureté du sang",
Le Monde

Antisémitisme racial

-

1925 - Allemagne



Photographie du livre "Mein Kampf", Adolf Hitler, 2005

Dans son pamphlet « *Mein Kampf* » publié en 1925, Adolf Hitler pose les bases de l'idéologie nazie. Il explique que les Juifs représentent une race inférieure alors que les Aryens (dont les Germains) sont la race supérieure. Dès lors, le mélange entre les races représente un danger pour la société. « *le Juif forme le contraste le plus saisissant avec l'Aryen... il est et demeure le parasite-type* » « *l'Aryen a mélangé son sang avec celui de peuples inférieurs, le résultat de ce métissage a été la ruine du peuple civilisateur.* » (*Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925*)

Pour aller plus loin :



"Mein Kampf",
Encyclopédie Multimédia de la Shoah



"« Mein Kampf » d'Hitler :
histoire d'un livre", Lumni



"Mein Kampf", Wikipédia

Antisémitisme racial

-

1935-1945 - Allemagne



Photographie "Eva Justin procédant à des mesures anthropométriques d'une femme Rom", Archives fédérales allemandes, 1938

Accompagnés de plusieurs scientifiques acquis à leur cause, les nazis cherchent à établir les fondements scientifiques de leur idéologie raciale. Parmi eux : Hans Günther (1891-1968) ; August Hirt (1898-1945) ; Eva Justin (1909-1966).

En 1935, Heinrich Himmler crée l'*Ahnenerbe*, une société de recherche et d'enseignement dont l'objectif était de montrer la supériorité de la race aryenne et d'identifier les caractéristiques des races inférieures. Ils s'appuient notamment sur les thèses eugénistes et la craniologie.

Pour aller plus loin :



"Ahnenerbe : La "Science" au Service des Nazis", SLICE Histoire



"Ahnenerbe", Wikipédia



"L'eugénisme",
Encyclopédie Multimédia de la Shoah

Antisémitisme racial

-

1935-1945 - Allemagne



Photographie "Soeur dans une maison Lebensborn", Archives fédérales allemandes, 1943

Obsédés par l'« hygiène raciale », les nazis mènent une politique eugéniste de 1933 à 1945. L'un des objectifs était de garantir la pureté de la race aryenne et d'empêcher les métissages avec la population juive.

En 1935, Heinrich Himmler crée les *Lebensborns* (« fontaines de vie »). À mi-chemin entre la maternité, le foyer et la crèche, les *Lebensborns* accueillent des femmes aryennes (allemandes, des pays nordiques...) et leurs enfants. Les hommes allemands aryens (souvent des soldats SS) sont invités à y concevoir des enfants.

Pour aller plus loin :



"Lebensborn, les maternités de Himmler", France Inter



"Enquête sur les maternité de SS : Lebensborn, la fabrique des aryens de l'Allemagne nazie", France 24



"Projet « Lebensborn » - L'horrible histoire des maternités nazies", Mamytwink



NELA vit en ville ou en milieu rural, de notre époque contemporaine ou plus lointaine. NELA, c'est vous, une connaissance de votre entourage ou un personnage de fiction... il vous appartient de décider qui est NELA.

Suivons NELA, dans sa curiosité, son opiniâtreté à vouloir relever les défis de son époque. Aidons NELA, dans la prospection de sa propre histoire ou dans l'histoire de l'humanité, par ses rencontres, avec nous, avec les autres, à comprendre pourquoi « le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité ».

L'action est soutenue par

Les Ceméa sont soutenus par



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité